

mort, en sachant bien que ta vie emporterait la mienne. . . . Et c'est cet homme qui te tue, oui ! il est ton assassin, même si un autre t'a frappé. C'est lui qui est la cause première, qui m'a volée à toi quand j'allais être tienne, qui a ravagé notre existence à tous deux, qui a soufflé autour de nous, en nous, l'exécration dont nous mourons. . . . Ah ! que je le hais, que je le hais, d'une haine dont je voudrais l'écraser avant de partir à ton con !

Elle n'élevait pas la voix, elle disait ces choses affreuses dans un murmure profond, simplement, passionnément. Prada ne fut pas même nommé, et elle se tourna à peine vers Pierre, frappé d'immobilité, derrière elle, pour ajouter d'un air de commandement :

— Vous qui verrez son père, je vous charge de lui dire que j'ai maudit son fils. Le héros si tendre m'a bien aimée. Je l'aime bien encore, et cette parole que vous lui porterez lui déchirera le cœur. Mais je veux qu'il sache, il doit savoir, pour la vérité et la justice.

Fou de peur, sanglotant, Dario tendit de nouveau les bras, en sentant qu'elle ne le regardait plus, qu'il n'avait plus ses yeux clairs fixés sur les siens.

— Benedetta, Benedetta. . . . Viens, viens, oh ! cette nuit toute noire, je en veux pas y entrer seul !

— Je viens, je viens, mon Dario. . . . Me voilà !

Elle s'était rapproché encore, elle le touchait presque, debout contre le lit.

— Ah ! ce serment que j'avais fait à la Madone de n'être à aucun homme, pas même à toi, avant que Dieu l'eût permis, par la bénédiction d'un de prêtres ! Je mettais une noblesse supérieure, divine, à être immaculée, vierge comme la Vierge, ignorante des souillures et bassesses de la chaire. Et c'était en outre un cadeau d'amour exquis et rare, d'un prix inestimable, que je voulais faire à l'amant élu par mon cœur, pour qu'il fût à jamais le seul maître de mon âme et de mon corps. . . . Cette virginité dont j'étais si orgueilleux, je l'ai défendue contre l'autre, des ongles et des dents, comme on se défend contre un loup, je l'ai défendue contre toi, avec des larmes, pour que tu n'en salisses pas le trésor, dans une force sacrilège, avant l'heure sainte des délices permises. . . .

Et si tu savais quelles terribles luttes je soutenais aussi contre moi-même, pour ne pas céder ! J'avais un besoin fou de crier, de me prendre, de me posséder, de m'emporter. Car c'était toi tout entier que je voulais, et c'était moi toute entière que je te donnais, oui ! sans réserve, en femme

qui sait, et qui accepte, et qui réclame toute l'amour, celui qui fait l'épouse et la mère. . . . Ah ! mon serment à la Madone, avec quelle peine je l'ai tenu, lorsque le vieux sang soufflait chez moi en tempête, et maintenant quel désastre

Elle se rapprocha encore, tandis que sa voix se faisait plus ardente.

— Tu te souviens, le soir où tu es rentré, avec un coup de couteau dans l'épaule. . . . Je t'ai cru mort, j'ai crié de rage, à l'idée que tu allais partir, que j'allais te perdre, sans que nous eussions connu le bonheur. J'insultais la Madone, je regrettais, en ce moment-là, de ne m'être pas damnée avec toi, pour mourir avec toi, enlacés tous les deux dans une étreinte si rude, qu'il aurait fallu nous enterrer ensemble. . . . Et dire que ce terrible avertissement ne devait servir à rien. J'ai été assez aveugle, assez sotte, pour ne pas entendre la leçon. Te voilà frappé de nouveau on te vole à mon amour, et tu t'en vas avant que je me sois donnée enfin, lorsqu'il en était temps encore. . . . Ah ! misérable orgueilleuse, rêveuse imbécile !

Ce qui grondait à présent dans sa voix étouffée, c'était, contre elle-même, la colère de la femme pratique et raisonnable qu'elle avait toujours été. Est-ce que la Madone, si maternelle, voulait le malheur des amants ? Quelle indignation ou quelle tristesse aurait-elle eue, à les voir aux bras l'un de l'autre, si passionnés, si heureux ? Non, non ! les anges ne pleuraient pas, quand deux amants, même en dehors du prêtre, s'aimaient sur la terre ; au contraire, ils souriaient ils chantaient d'allégresse. Et c'était sûrement une duperie abominable que de ne pas épuiser la joie d'aimer sous le soleil, quand le sang de la vie battait dans les veines.

— Benedetta, Benedetta ! répéta le mourant, en l'épouvante d'enfant qu'il avait de s'en aller seul ainsi, au fond de l'éternelle nuit noire.

— Me voilà, me voilà ! mon Dario. . . . Je viens !

Puis, comme elle s'imaginait que la servante, immobile pourtant, avait eu un geste pour se lever et pour l'empêcher de faire l'acte :

— Laisse, laisse, Victorine rien au monde désormais ne peut empêcher cela, parce que cela est plus fort que tout, plus fort que la mort. Quelque chose, il y a un instant, quand j'étais à genoux, m'a redressée, m'a poussée. Je sais où je vais. Et, d'ailleurs, n'ai-je pas juré, le soir du coup de couteau ? N'ai-je pas promis d'être à lui seul, jusque dans la terre, s'il le fallait ? Que je le baise, et qu'il m'emporte ! Nous serons mariés tout de même et pour toujours !

A suivre